

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**BUREAUX**  
 ROUBAIX - 66-71, Grande-Rue, Tél. 337.52.  
 TOURCOING - 23, rue Carnot, Tél. 471.  
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 539.51.  
 PARIS - 28, boulevard Péreire, Tél. 770.  
 MOULON - 105, rue de la Station, Tél. 544.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Roboux  
 Alfred Roboux  
 Madame Alfred Roboux

**ABONNEMENTS**

Nord et départements limitrophes :

3 mois ..... 85 fr.  
 6 mois ..... 160 fr.  
 1 an ..... 305 fr.

Aux autres départements et colonies :

3 mois ..... 95 fr.  
 6 mois ..... 180 fr.  
 1 an ..... 335 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87



A l'aumônerie générale des prisonniers de guerre : Le classement des demandes des aumôniers des Stalags. (Ph. Bado)

### Les écoliers de France répondent au Maréchal

*« Nous voulons une patrie propre, disciplinée, franche. Et nous l'aurons ! » écrit l'un d'eux.*

Vichy, 26 janvier. — A Bellevue, près de Vichy, on dépouille l'énorme courrier envoyé par les enfants de France au Maréchal, en réponse à son message. Il y a peut-être deux millions de lettres ; un personnel nombreux les classe par région. Le dépouillement n'est pas encore terminé. Entassées les unes sur les autres, ces lettres représentent près de six fois la hauteur de la tour Eiffel.

Une des plus belles que nous ayons lues a été écrite par les élèves de la classe de 3<sup>e</sup> de l'école Saint-Nicolas, à Issy-les-Moulineaux. Ces enfants ont constitué une ligue de l'énergie. Tout un programme !

« Nous ne voulons plus dans notre patrie, dans notre France, expliquer-ils de paresseux, de voleurs. Nous voulons une France propre, disciplinée, franche. Et ça, nous l'aurons, grâce à vous, notre chef. Nous allons faire tous nos efforts pour être dignes d'être Français. Maréchal, nous nous permettons de vous embrasser de toutes nos forces... »

Marcel Arliand, de Sautes, dans le Vaucluse, est jaloux des enfants de Vichy. La jalousie est un défaut, mais on pardonne à Marcel Arliand d'être jaloux. Il voudrait voir le Maréchal. Ne le pouvant pas, il se console en regardant son portrait qui est partout chez lui, dans le magasin de ses parents, sur le poste de T.S.F. et dans sa chambre.

« Sans vous, écrit cet enfant, la France était perdue. Avec vous, je sais qu'elle redeviendra belle comme autrefois, et je compte bien vous aider à la guérir... »

Un petit bonhomme de Pau, lui, est décidé à bien travailler pour être plus tard un homme instruit, dont la France aura besoin pour se relever.

« J'espère que vous ne vous fatiguez pas trop », ajoute-t-il naïvement.

Robert Calabès, de Verceuil-d'A-

### Front de l'Est

**En trois jours, les Soviétiques ont perdu 90 avions**

Berlin, 26 janvier. — On annonce de source militaire qu'au cours des trois dernières journées les Soviétiques ont perdu 90 avions.

Le 23 janvier, ils ont perdu 27 appareils, soit par le feu de la D. C. A., soit en combats aériens, soit au sol ; pendant la même journée, un seul appareil allemand a été porté manquant.

Le 24 janvier, les Soviétiques ont perdu 40 appareils et au cours de la journée du 25 janvier, 23 avions soviétiques ont été détruits. Pendant ces deux dernières journées, un seul appareil allemand n'est pas rentré à sa base.

Un régiment allemand repousse une division bolcheviste

300 prisonniers

Berlin, 26 janvier. — Au cours de la journée du 24 janvier, dans la partie centrale du front de l'Est, un régiment d'infanterie allemand a repoussé une division bolcheviste, s'emparant de deux villages et capturant 300 prisonniers. Il est signalé que les Bolchevistes avaient appuyé leurs attaques par d'importantes forces blindées.

(Lire la suite page 2.)

## LA GUERRE DU PACIFIQUE EN BIRMANIE, les Japonais avancent vers Moulmein

### Nouveaux débarquements dans les îles de l'Insulinde

Amsterdam, 26 janvier. — On mande de Rangoon au service d'informations britanniques que sur le front de Moulmein (Birmanie) de violents combats se développent contre les troupes nippones. En raison de leur « supériorité numérique », les Japonais ont réussi à poursuivre leur avance. Les troupes britanniques se sont retirées, pendant la nuit, sur de nouvelles positions.

général impérial communique ce qui suit :

Des unités spéciales de fusiliers marins japonais qui, le 24 janvier, réussirent à débarquer près de Kandari (Cébes) poursuivent leurs actions de nettoyage.

**Deux centres stratégiques tombent aux mains des Japonais**

Tokio, 26 janvier. — L'agence Straits Times annonce que les localités stratégiquement importantes d'Agger-Tiam et de Klung, situées dans le centre de la Malaisie méridionale, viennent d'être occupées.

**Les opérations de nettoyage**

Amsterdam, 26 janvier. — On confirme, de source anglaise, que les Japonais ont occupé Batu-Pahat.



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX.)

## EN LIBYE LA BRUSQUE RIPOSTE DU GÉNÉRAL ROMMEL A MIS FIN A L'OFFENSIVE BRITANNIQUE

*Est-ce un tournant de la guerre pour la suprématie en Méditerranée ?*

Rome, 26 janvier. — De source militaire italienne, on déclare, au sujet de la situation stratégique actuelle des puissances de l'Axe sur le front de Libye, que la brusque riposte des forces germano-italiennes en Afrique du Nord a mis fin à l'offensive ennemie.

Les avant-gardes des unités motorisées qui, après avoir vaincu la première résistance, opérèrent une brèche dans les lignes ennemies, ont pénétré profondément dans les lignes adverses.

On ne se rend pas encore bien compte de ce qu'il est advenu de la puissante armée britannique. Celle-ci, qui avait talonné, au prix d'innombrables efforts et sacrifices, les forces de l'Axe qui se repliaient et avait clairement prouvé son intention de conquérir la Tripolitaine, a été contrainte à une retraite précipitée par la réaction soudaine des divisions italo-allemandes.

Les forces anglaises manœuvrent et luttent à présent afin d'échapper à la dangereuse menace qui pèse sur elles.

Il en résulte une situation qui diffère notablement de celle qui fut promise à l'opinion publique anglaise.

Ce qui contribua sans aucun doute aussi à cette situation, c'est le changement qui s'est produit en Méditerranée où, moins que jamais, l'Angleterre n'est en mesure de s'attaquer à l'aviation et à la marine de guerre germano-italienne.

En tout cas, les événements démontrent qu'après deux mois de durs combats, les forces de l'Axe ont conservé leur entière combativité. Ils prouvent, en outre, la minime importance et l'inconsistance



Le général Rommel

des succès remportés par l'ennemi. On se trouve peut-être à l'heure actuelle à un tournant important et très intéressant du long combat pour la suprématie en Méditerranée.

(Lire la suite page 2.)

## La France, l'Europe et le bolchevisme

Quand le maréchal Pétain déclare à M. Doriot : « Il faut absolument que le bolchevisme soit battu », il traduit, avec une particulière autorité, ce que tout le monde pense, en France et dans la grande majorité des pays. C'est qu'il n'est plus dans la guerre actuelle d'hégémonies, de revendications ou d'impérialismes, il s'agit du salut de l'Europe et du monde. Si les Bolchevistes parvenaient à franchir le seul obstacle qui se dressait encore sur leur route, c'en serait fait de la civilisation même de la civilisation occidentale, et nous assisterions impuissants à un misérable écroulement de vingt siècles de christianisme, c'est-à-dire de toute la structure de l'ordre spirituel et matériel.

On comprend que, devant cette situation tragique, les esprits sérieux modifient certaines de leurs anciennes conceptions et s'efforcent de voir la lutte gigantesque que mène l'Allemagne contre l'U.R.S.S. sous son véritable jour.

Tant que peut planer la menace d'une bolchevisation, il ne doit pas y avoir, en Europe, de sécurité ni d'ordre véritable. Le péril communautaire recule bien loin tous les autres.

Notre révolution nationale, comme l'organisation de l'Europe nouvelle, ne peuvent se poursuivre que si l'on élimine le communisme de l'action régénératrice et constructive.

Le communisme est un désastre des forces nationales et l'ennemi de toutes les réformes qui ne découlent pas d'un matérialisme officiel. Partout où il s'est implanté, même pour peu de temps, le communisme a accumulé les ruines. Voyez la Honroire sous la férule dictatoriale de Béla Kun. Voyez l'Italie avant l'arrivée au pouvoir de Mussolini. Voyez l'Espagne et les horreurs rouges de Barcelone et de la Catalogne. Voyez surtout la Russie et les abominations du bolchevisme en pratique.

Cette guerre a dû ouvrir les yeux de ceux qui, malgré les démonstrations multiples de l'armée rouge, ne voulaient voir dans les dirigeants de Moscou que des pacifistes convaincus. Les préparatifs puissants et méticuleux des troupes de Staline ont prouvé d'une façon claire, que l'U.R.S.S. était prête à se jeter sur ses voisins de l'Ouest et que l'envahissement de l'Allemagne, d'abord, et de toute l'Europe ensuite, restait dans un plan longuement étudié. Le travail entrepris depuis longtemps et l'our du Kromtern devaient faciliter les opérations militaires dans la plupart des pays. Le pacifisme de l'U.R.S.S. n'était qu'un article d'exportation, un sporadique destiné à endormir les nations étrangères, un camouflage qui dissimulait la fabrication intensive des canons, des tanks et des avions.

Sans la garde vigilante que le soldat allemand montait à l'Est, on ne voit pas comment les effrayants desseins de Staline ne se seraient accomplis. Et l'Europe se serait trouvée un jour sous le joug barbare. Et notre civilisation aurait disparu entièrement sous la ruée des barbares.

### Le Souverain Pontife a fait remettre 100.000 francs au diocèse de Lille

Son Eminence le cardinal Liénart vient de recevoir par les soins de la nonciature, un chèque de 100.000 francs, don du Souverain Pontife au diocèse de Lille, pour soulager certaines misères engendrées par les hostilités.

L'évêque de Lille a fait répartir cette somme entre diverses œuvres occupant plus spécialement des sinistrés.

**UN DON IDENTIQUE AU DIOCÈSE D'ARRAS**

S. Exc. Mgr Dutoit, évêque d'Arras, a fait savoir aux fidèles que le Souverain Pontife lui avait fait remettre, par la nonciature, un chèque de 100.000 francs, destinés à venir en aide au diocèse d'Arras qui, comme le Nord, a été particulièrement éprouvé par la guerre.

### Un régiment allemand repousse une division bolcheviste

Berlin, 26 janvier. — Au cours de la journée du 24 janvier, dans la partie centrale du front de l'Est, un régiment d'infanterie allemand a repoussé une division bolcheviste, s'emparant de deux villages et capturant 300 prisonniers. Il est signalé que les Bolchevistes avaient appuyé leurs attaques par d'importantes forces blindées.

(Lire la suite page 2.)

## UN PARALLÈLE

### Des promesses et prophéties de M. Churchill

*à la réalité*

En mars 1915, M. Churchill voulait forcer l'issue de la guerre mondiale à Gallipoli. L'aventure coûte à l'Angleterre 34.000 hommes et fut un fiasco complet.

Comment la situation se présente-t-elle dans la guerre actuelle ?

En avril 1940, M. Churchill se lança dans l'aventure de Norvège, en proclamant :

« Nous occuperons sur la côte norvégienne les points que nous jugerons nécessaires. »

On sait ce qui s'en suivit.

Pendant la campagne de l'Ouest, M. Churchill déclarait encore devant les Communes, le 26 mai 1940, après la défaite en Flandre :

« En dépit des revers subis en Hollande et en Belgique, les armées française et britannique tiendront sur la Somme et sur la ligne Maginot. Et nous vaincrons. »

Quinze jours après, non seulement la ligne Maginot était percée, mais Paris était occupé.

Le corps expéditionnaire anglais, décimé et en lambeaux, s'était rambarqué peu glorieusement à Dunkerque.

En mars 1941, M. Churchill étonna le peuple anglais par la nouvelle du putsch des billicistes de Belgrade.

qu'il annonça au Conseil central du parti conservateur en ces termes, restés célèbres :

« I have great news for you (j'ai de grandes nouvelles pour vous). Quatre semaines plus tard, la Yougoslavie était militairement liquidée. »

« Avant que débutât la bataille pour la Crète, M. Churchill déclarait le 6 mai 1941 :

« Nous avons l'intention de défendre la Crète, jusqu'à la mort, et de faire fi de toute idée de retraite. »

Le 2 juin, la retraite précipitée des Britanniques était déjà terminée dans cette île.

Lorsque les Britanniques commencent leur offensive de décembre en Cyrénaïque, M. Churchill annonce :

« Le moment est venu de gagner la meilleure manche pour la victoire finale, la patrie et la liberté. L'armée dans le désert peut insérer dans les annales de l'histoire une nouvelle page parallèle à celles où sont inscrits Blenheim et Waterloo. »

Aujourd'hui, après deux mois de combats, les forces armées allemandes et italiennes se trouvent intactes en Libye et l'armée britannique recule.

Le 22 juin 1941, M. Churchill déclarait :

« Nous bombarderons l'Allemagne, jour et nuit, dans des proportions sans cesse croissantes, et, chaque mois, nous lancerons de fortes charges de bombes pour forcer la déroute de l'Allemagne. »

(Lire la suite page 2.)

### DOUZE CARGOS AMÉRICAINS, dont six pétroliers, sont coulés par des sous-marins allemands

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 27 JANVIER.

Des sous-marins allemands, opérant dans les eaux américaines et canadiennes, ont coulé douze autres navires de commerce d'un tonnage total de 103.000 tonnes, dont six pétroliers.

Avec ce résultat, le total des navires coulés depuis les côtes américaines se monte à trente, d'un tonnage global de 228.000 tonnes.



### Communiqué officiel allemand

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 26 JANVIER. — Le haut commandement des forces armées communique :

A l'Est, combats ininterrompus.

Au cours de la nuit dernière, des avions de combat ont touché, dans les régions maritimes de l'Angleterre, à l'ouest de Pembroke, un navire marchand de fort tonnage, qui a été endommagé à tel point qu'on peut le considérer comme perdu.

La Luftwaffe a dirigé d'autres attaques de nuit contre un port situé sur la côte Sud-ouest de l'île anglaise.

En Afrique du Nord, les formations germano-italiennes ont poursuivi l'ennemi en déroute, et lui ont infligé, à la suite de violents combats, d'autres pertes importantes en hommes et en matériel.

Rien que pendant la journée d'hier, 26 chars blindés, 23 canons et un nombre d'autre matériel de guerre de toute espèce, ont été capturés ou détruits.

Dans la Méditerranée, des avions de combat allemands ont attaqué au nord de Tobrouk, une escadre britannique.

Des coups directs ont touché un croiseur léger.

Au cours d'une attaque effectuée en plein jour contre l'aérodrome d'Alfa (île de Mijite), des formations d'avions de combat allemands ont lancé des bombes sur des hangars, ainsi que sur des appareils au sol.

Au cours de ces actions, dix chasseurs allemands ont abattu six avions et dix chasseurs britanniques, sans avoir éprouvé eux-mêmes aucune perte.

### L'entrée en guerre du Siam

**M. Tojo, premier ministre japonais, exprime son espoir dans la prochaine instauration d'un nouvel ordre en Asie orientale**

Tokio, 26 janvier. — Au cours de la séance plénière de la Chambre, le généralissime japonais Tojo, premier ministre, a défini l'attitude du gouvernement au sujet de la déclaration de guerre du Siam à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

Il a exprimé sa profonde satisfaction des mesures prises par le Siam et son espoir dans la naissance d'un nouvel ordre basé sur des principes ethniques.

Le Japon et le Siam apportent en commun leur tribut à cette œuvre. En raison des attaques incessantes et vaines des Britanniques contre le territoire siamois, le Siam a formellement déclaré la guerre à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, et ses troupes se sont unies à celles du Japon pour combattre les Britanniques.

### Le Salon de la Ligue maritime et coloniale

M. H. Hauteceur, directeur des beaux-arts ; Fatou secrétaire général du ministère des colonies ; Damour, président de la Ligue maritime et coloniale, visitent le premier salon de cette dernière, ouvert à Vichy.

(Ph. Mpho.)

### UNE ESCADRE BRITANNIQUE bombardée au large de Tobrouk

Deux croiseurs sévèrement endommagés

Berlin, 26 janvier. — Le 25 janvier, des avions de combat allemands avaient repéré une petite escadre de navires de guerre britannique au large de Tobrouk. Ayant passé immédiatement à l'attaque, ils ont lancé plusieurs bombes sur un croiseur léger.

Plusieurs explosions se sont produites, suivies d'un incendie très étendu. Le croiseur, gravement endommagé, est resté sur place.

Au cours d'un nouveau survol, un deuxième croiseur léger a aussi été touché et sérieusement endommagé.

**LES ÉPILÉS :**  
 père ;  
 mère ;  
 enfants ;  
 de la mort de

**LES CITATIONS :**  
 année, ils  
 auront lieu  
 à 10 heures,  
 à l'église  
 de la paroisse  
 de la mort de

**LES MARIAGES :**  
 à 9 heures,  
 à l'église  
 de la paroisse  
 de la mort de

**LES DÉFUNTS :**  
 à 9 heures,  
 à l'église  
 de la paroisse  
 de la mort de

**LES ÉPILÉS :**  
 père ;  
 mère ;  
 enfants ;  
 de la mort de

**LES CITATIONS :**  
 année, ils  
 auront lieu  
 à 10 heures,  
 à l'église  
 de la paroisse  
 de la mort de

**LES MARIAGES :**  
 à 9 heures,  
 à l'église  
 de la paroisse  
 de la mort de

**LES DÉFUNTS :**  
 à 9 heures,  
 à l'église  
 de la paroisse  
 de la mort de